

# Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 32 – Février 2016



## Vie de la Société,

Geneviève Guinjard, trésorière de la Société, brossait, le samedi 20 février, le portrait de *Claude, empereur romain réformateur*. Enfant contrefait, bègue et boiteux, il est mal aimé de sa famille et de sa mère. Il sera cependant nommé proconsul par l'empereur Caligula qui l'humilie mais auquel il succède après son assassinat en 41, acclamé par les prétoriens.

Claude est un lettré, auteur prolifique dont hélas aucune œuvre n'a été conservée, pas même sa volumineuse autobiographie. Il inventa trois nouvelles lettres qui ne survécurent pas à son règne.

Grand bâtisseur, il fait creuser le port d'Ostie (port de Rome) et construire les aqueducs aboutissant à la porte Majeure de Rome. Il tente d'assécher le lac Fucin.

Il repousse les frontières de l'Empire et annexe la Trace, la Mauritanie, la Lycie, le Norique... En 44, il débarque avec quatre légions en Grande-Bretagne actuelle où il annexe la province. L'itinéraire de Rome à Boulogne passait par Lyon et par Senlis (*Augustomagus*). Ce marché d'Auguste (du nom de tous les Césars) devait tenir le rôle de relais routier. Le socle de la statue de Claude (an 48), découvert à Senlis, reproduit une inscription similaire découverte sur le socle d'une statue à *Volubilis*, au Maroc.

Sur le plan administratif, Claude se montre économe des deniers de l'Empire et diminue les impôts. Il s'entoure de ministres affranchis et s'attire du même coup les critiques des sénateurs. Né à Lyon, il admet les Gaulois des trois provinces (Belgique, Aquitaine et Lyonnaise) à entrer au Sénat.

Il meurt, le 13 octobre 55, probablement assassiné par Agrippine, sa femme, par l'absorption d'un plat de champignons. Il est immédiatement divinisé.

### Sortie parisienne

À l'invitation de Thierry Cazaux, vingt sociétaires se sont retrouvés, samedi 30 janvier, devant les portes du Musée de la vie romantique à Paris, pour une promenade commentée sur les traces de Thomas Couture. Au musée, étaient exposés les portraits en pied de Jules Michelet et de Léon Ohnet. Malgré un temps pluvieux, nous avons pu découvrir les lieux d'ateliers et l'architecture de l'époque fréquentés par le peintre et ses collègues dans ce quartier neuf, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, qu'était la Nouvelle Athènes.



Photo : Marie-Laure Bodin

### Enrichissement de notre bibliothèque

Nous remercions chaleureusement :

Maurice Delaigue qui offre à la Société son livre présenté dans *Les Tablettes* n° 24 : *Coye...de fil en aiguille*.

Jean-Charles Herré qui nous fait l'hommage de son *Aide-mémoire du pays de Senlis, Borest, Ermenonville, Fontaine-Chaalis et Mont-l'Évêque, de Clovis à nos jours*, tout juste sorti des presses.



## Publications reçues

La revue trimestrielle des *Amis du Vieux Verneuil* (N° 136) est consacrée à *Anne d'Este, muse et patronne des arts et des lettres pendant les guerres de Religions* sous la plume de Mégane Révil-Baudard. Anne d'Este, duchesse de Guise, devenue duchesse de Nemours, surveillait, à partir de 1576, les travaux du château de Verneuil érigé par l'architecte Jehan Brosse.

Le bulletin numéro 135-136 de la *Société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline* traite le toponyme *Valence*. Il offre également le récit de la sortie de printemps de la Société à Chantilly.

## Enrichissement de nos collections

Nous remercions Christophe et Sylvie Beube qui offrent à la Société des fragments de plaques d'épithaphes trouvés dans des gravats qui proviennent vraisemblablement des dépendances du couvent des Cordeliers de Senlis. Si les inscriptions parcellaires ne permettent pas d'identifier les défunts, les deux éléments les plus anciens concernent la même famille. L'un d'eux est orné de priants, l'autre est daté de 1605.



Photos Gilles Bodin

## Salle des ventes

Le 19 janvier dernier, un important lot d'archive concernant le château de Montataire a été vendu à Paris, salle Rossini. Le lot comportait 330 pièces, depuis 1460 jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, beaucoup d'entre elles portaient sur la famille Madaillan.

## Photo mystère de janvier

Ce bas relief se trouve au-dessus de la porte d'entrée de l'hôtel de Junquières, un peu dissimulé par le beau balcon du premier étage. Cette maison, restaurée en 1972, fait partie des dépendances du marché *Franprix*, rue de la République, à l'angle de la rue Sainte-Genève et est parfaitement visible depuis le parking de l'établissement.

Le personnage de gauche est Hercule, il tient sur l'épaule le taureau de Minos qu'il a vaincu. Il est identifiable grâce à la patte de lion qu'on aperçoit sous son genou gauche, extrémité de la dépouille du lion de Némée dont il est habituellement revêtu.

La femme qui le suit, habillée à l'antique, est plus mystérieuse. Nous y voyons une personnification de la chasse, portant les dépouilles d'un lapin, d'un canard et d'un sanglier. Elle marche modestement dans les pas du héros, modèle de chasseur.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Jean-Baptiste de Junquières, lieutenant de la capitainerie royale des chasses de Halatte, entreprit, à partir de 1752, de grands travaux dans cet hôtel. Nous lui devons probablement l'installation de ce bas-relief.



Photo Gilles Bodin

## Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Catherine et Henri Nguyen, Marie-Thérèse et Paul Hoellinger, Fabienne Crépin-Leblond, Marie-Claude Jean, Alain Beaufils, Maxime Bitar, Patrice Coqueret, Gérard Jean, Jean-Claude Lézier, Olivier Caillou et Roland Heinrich nouveaux membres.

## Photo mystère de février

Senlis n'est assurément pas une ville maritime, pourtant son paysage urbain se pare de cette nef, savez-vous où et pourquoi ?



*Château royal, 47, rue du Châtel  
60300 Senlis*

Fondée en 1862.  
Reconnue d'utilité publique en 1877.  
[contact@archeologie-senlis.org](mailto:contact@archeologie-senlis.org)  
[www.archeologie-senlis.org](http://www.archeologie-senlis.org)